

Il y a une quinzaine d'années, j'ai eu le privilège d'assister à une conférence de M. Jacques Genest. Il nous a expliqué, comment, étant l'adjoint du Directeur du Service de la Culture de la Ville de Québec, il avait eu à remplacer son patron lors d'une réunion avec M. Jean-Paul L'Allier¹, Maire de Québec à l'époque. M. L'Allier lui a posé une question qui nous concerne encore : «À quoi ça sert, des artistes, dans une ville?»

M. Genest, qui détenait une maîtrise en Histoire de l'art, lui a expliqué que les artistes, ayant besoin de vastes espaces pour travailler et disposant de peu de moyens financiers, vont souvent s'installer dans des quartiers délabrés qu'ils vont réinvestir, rénover, renouveler avec la créativité qui les anime. Ceci va donner du cachet au quartier. Des cafés, des boutiques vont voir le jour. L'endroit va devenir plus attirant, des gens d'autres quartiers vont venir y passer du temps, y séjourner de plus en plus. Attirés par cette nouvelle vie, ce nouveau cachet, des gens vont déménager dans le coin pour profiter de cette ambiance. Le quartier va devenir à la mode. Ces nouveaux habitants vont réclamer de nouveaux services à la ville, qui va investir beaucoup d'argent dans le renouvellement des infrastructures et du mobilier urbain.

Des promoteurs vont acheter des édifices pour les rénover et les offrir à plus haut prix. Puis les spéculateurs vont venir dans le coin et vont faire monter les prix au maximum. Comme ils ont souvent peu de moyens, les artistes vont devoir quitter le quartier, chassés par la spéculation. Le quartier va ainsi perdre son cachet, tous ces petits détails qui faisaient son charme et sa convivialité. Les nouveaux arrivants vont être déçus et quitter peu à peu ce coin devenu sans cachet. La Ville va perdre les revenus de taxes qu'elle espérait et le retour sur son investissement en infrastructures.

C'est une histoire classique et bien connue, qui s'est répétée à plusieurs reprises à travers le monde, de Greenwich Village au Lower East Side, en passant par Montmartre, Montparnasse et de très nombreux autres quartiers dont le Vieux-Montréal. À quoi le Maire L'Allier a répondu : «Qu'est-ce qu'on peut faire pour aider?» À partir de quoi un plan d'action a été élaboré pour maintenir les artistes dans leurs lieux.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_L'Allier

Le Quartier Saint-Roch a été ciblé, qui était complètement à l'abandon à l'époque. On a accordé des subventions aux artistes pour qu'ils puissent acquérir leurs lieux de production et ainsi ne plus être à la merci des spéculateurs. Depuis, Saint-Roch est et reste un quartier dynamique, branché et florissant qui accueille aussi plusieurs institutions universitaires et gouvernementales. Cette revitalisation est l'une des grandes réalisations du mandat du Maire L'Allier.²

Pourquoi je vous parle de ceci? Parce que le même genre de phénomène s'est aussi produit dans le Vieux-Montréal. Les vieux entrepôts, les vieux locaux étaient occupés par les ateliers de nombreux artistes il y a une cinquantaine d'années³. Ce sont les artistes qui ont investi des lieux comme la Place Jacques-Cartier pour y vendre leurs œuvres, et faire des spectacles. Au près d'autres gens, ils se sont battus au premier chef pour que ce joyau du patrimoine ne soit pas détruit.

Depuis, les spéculateurs ont fait leur œuvre et il ne reste presque aucun atelier d'artiste dans le Vieux-Montréal. Subsistent quelques traces de ce passé, essentiellement des organismes, dont la coopérative d'artisans L'Empreinte⁴, la Guilde Graphique⁵, le Centre de Céramique Bonsecours⁶, Le Conseil des Métiers d'art du Québec⁷. L'Hôtel Nelson où tant d'artistes de scène ont fait leurs premiers pas est mort depuis longtemps. Une des rares opportunités pour les visiteurs de voir la vie créative en action est d'aller visiter les artistes de rue⁸ du Vieux-Montréal. C'est l'un des seules occasions dans le Vieux-Montréal pour les gens d'avoir un contact de plain pied avec des artistes et créateurs. J'irais même jusqu'à dire que dans le Vieux-Montréal c'est l'un des seuls et des derniers espaces d'échange ouvert et gratuit avec les gens.

² [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Roch_\(Qu%C3%A9bec\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Roch_(Qu%C3%A9bec)), <http://www.quartiersaintroch.com/fr/>

³ Guilde Canadienne des métiers d'art, <http://www.guildecanadiennesdesmetiersdart.com/modules.php?name=Coords>, Mme Diane Labelle, Directrice générale.

⁴ <http://www.lempreintecoop.com/>

⁵ <http://www.guildegraphique.com/menu-horizontale/accueil/>

⁶ <http://www.centreceramiquebonsecours.net/index.html>

⁷ http://www.metiers-d-art.qc.ca/index.php?option=com_frontpage&Itemid=1, Mme Louise Chapadeau

⁸ Par artistes de rue, j'entends toutes les personnes qui exercent sur le territoire public une activité créative ou artistique. Pour Montréal, ceci inclut donc les artisans, peintres, artistes visuels, portraitistes, caricaturistes, sculpteurs de ballons, musiciens et artistes de spectacle. Il y a quelques années, cela incluait aussi les statues vivantes, les maquilleurs, les tresseurs et les tatoueurs temporaires.

Parlant de patrimoine, il ne faut pas perdre de vue que Montréal, le Vieux-Montréal, est l'une des 3 seules villes fortifiées datant des temps de la découverte et de la première colonisation en Amérique du Nord. Les 2 autres sont Québec et Saint-Augustine en Floride. Montréal et Québec ont été le point de départ de beaucoup d'entreprises de d'exploration et de colonisation à l'échelle du continent Nord-Américain et à ce titre font partie d'un patrimoine historique encore plus large.

Québec fait partie de l'Organisation des villes du patrimoine mondial⁹, à la fondation de laquelle a incidemment présidé Jean-Paul L'Allier, alors qu'il était maire de Québec¹⁰. Québec est encore la seule ville en Amérique du Nord membre de cette prestigieuse Organisation de l'UNESCO qui compte 203 villes dans le monde. Une suggestion : pourquoi ne pas envisager une participation de Montréal à cette Organisation dans la perspective du 375^{ième} anniversaire de Montréal? Si on met les choses en perspective quand à l'importance historique de Montréal et de sa société dans l'exploration de toute l'Amérique du Nord, Montréal est bien plus que le patrimoine de tous les Montréalais, elle est réellement un jalon important de l'Histoire de l'Amérique du Nord et mériterait bien sa place de joyau du Patrimoine mondial de l'Humanité.

Nous avons déjà posé ces questions au Service de la Culture de l'arrondissement Ville-Marie. Étonnamment, la réponse qui nous a été servie est qu'une telle reconnaissance viendrait en contradiction avec les activités économiques de Montréal et viendrait entraver son développement. Nous osons par contre espérer qu'une telle reconnaissance viendrait baliser un redéveloppement qui prenne en compte tant le passé que le futur de la société et non seulement les intérêts économiques des groupes de pression les plus vocaux du moment.

Le 14 février 2013, la Chambre de commerce de Montréal déclarait qu'en 2013, Montréal aurait un taux de croissance de 1,7%, ramené à 0,7% si on prend l'inflation en compte. Du même souffle, la Chambre de commerce déplorait que si l'industrie aéronautique va bien, ce sera l'industrie pharmaceutique qui

⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_villes_du_patrimoine_mondial

¹⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_L'Allier

ira moins bien et qu'on n'arrive pas à faire en sorte que tout se coordonne pour que Montréal puisse vraiment aller de l'avant.

Je crois que nous retrouvons les mêmes raisons en action dans le Vieux-Montréal, de nombreux intérêts particuliers qui souhaitent tirer la couverture de leur côté. Le marchand de poutines veut des fêtes rock pour attirer les jeunes qui achèteront ses poutines, le promoteur immobilier veut un Vieux-Montréal absolument tranquille pour vendre plus vite ses condos, le propriétaire de terrasse voudrait étendre sa terrasse jusqu'au milieu de la Place Jacques-Cartier, etc. à chaque fois, on se trouve dans une situation où l'un demande de déshabiller Jean pour habiller Pierre.

Ceci découle directement du manque de vision du bien commun collectif. En général à Montréal, et les enquêtes actuelles sur la corruption le démontrent, ce sont les intérêts particuliers qui se combattent et c'est souvent le plus pesant qui gagnera, simplement à cause de ce manque de vue d'ensemble, cette perte du sens du bien commun au profit d'intérêts particuliers. Le cas du Vieux-Montréal en est un exemple flagrant.

Bien sûr, il faut des vendeurs de poutines autant que des promoteurs immobiliers. Le problème est dans ce que chacun voudrait s'accaparer la totalité du terrain sans se rendre compte de l'effet de cette action sur l'ensemble. L'ensemble étant dans ce cas le bien-être économique, social, culturel, communautaire et patrimonial de Montréal dans le cas qui nous occupe, et du Québec par extension.

Le vieux-Montréal est un atout touristique majeur pour Montréal. Comme mentionné, c'est un endroit très spécial et presque unique en Amérique du Nord du fait de son ancienneté, mais aussi de sa vitalité actuelle. Les chiffres de Tourisme Montréal indiquent qu'en 2009, 98% des touristes à Montréal visitaient le Vieux-Montréal. La durée moyenne du séjour était de 3,4 jours au Québec, contre 4,3 jours dans le reste du Canada. On allait jusqu'à s'en demander les raisons et dire qu'il faudrait bien faire quelque chose pour améliorer la situation. Tourisme Montréal mettait ceci en perspective avec le fait que le tourisme était en décroissance au Canada depuis 2003 alors qu'il avait augmenté de 30% dans le reste du monde, en raison essentiellement de la croissance du tourisme de classe moyenne. De plus, il y avait 42,000 emplois

directs en tourisme¹¹ et 62,000 emplois indirects. La santé l'industrie touristique est vitale à l'économie montréalaise.

Les artistes de rue sont d'un grand apport à l'industrie touristique montréalaise. Lorsque les visiteurs se rendent dans le Vieux-Montréal, ils ne viennent pas seulement voir les vieilles pierres, aussi belles soient-elles, ils viennent en quête d'une expérience, en quête de dépaysement, de divertissement, et même en quête de racines. La réponse à cette demande ne se trouve pas uniquement dans le bâti, mais aussi dans le contact avec les gens de l'endroit, que ce soit les institutions et les commerces et aussi beaucoup dans le contact avec les artistes de rue. Les gens apprécient cette présence et la preuve en a été faite l'été dernier, lorsque les autorités de la Ville nous ont demandé de cesser toute animation à 21 heures. En juin et au début juillet, il ne fait même pas nuit à cette heure. Les gens quittaient la Place en masse et on pouvait sentir leur désarroi, leur confusion et leur déception.

Au contraire, plus il y a d'activités différentes, plus les gens vont rester sur place et avoir le goût d'explorer et de visiter tous les recoins du Vieux-Montréal. Nous, les artistes de rue du Vieux-Montréal, savons bien que nous représentons un facteur de rétention important pour le tourisme. Lorsque des artistes de rue et amuseurs sont présents, les gens circulent moins rapidement entre le Vieux-Port et le nord de la Place Jacques-Cartier¹². Ils ont tendance à s'arrêter et à séjourner plus longtemps. Nous avons le pouvoir de faire passer une bonne journée de divertissement aux visiteurs. Une bonne journée qui leur donnera le goût de revenir partager la convivialité et les plaisirs de Montréal. En 2009, une journée de séjour de plus pour une famille de 4 personnes représentait 500\$ en repas, dépenses, nuitées.

Ceci a bien été compris à Québec où, depuis 1993, les artistes de rue sont encadrés d'une façon positive et sont considérés dans les politiques municipales comme "une valeur ajoutée à l'animation urbaine". Ces mots sont de Mme Andrée Laroque, du Bureau du développement touristique et des grands événements de la Ville de Québec¹³, qui gère l'animation publique et les

¹¹ 45,000 emplois directs en 2011 : <http://www.tourisme-montreal.org/Tourisme-Montreal/Trousse-d-outils>, base de données, onglet retombées économiques.

¹² L'entrée Jacques-Cartier du Vieux-Port étant la plus achalandée.

¹³ Bureau du développement touristique et des grands événements de Québec, http://www.ville.quebec.qc.ca/nous_joinre/services_municipaux.aspx

artistes de rue à Québec. Le titre même du département montre que la Ville de Québec considère les artistes de rue comme un atout pour son développement touristique.

“La Ville de Québec reconnaît la valeur culturelle que représentent les artistes de la rue. Leur présence et la présentation de leurs spectacles ou prestations contribuent à créer un cachet particulier dans les rues et les places de la capitale.

Afin que l’harmonie règne parmi les personnes visées (population, milieu des affaires et amuseurs publics), la Ville de Québec a instauré des mesures visant à répondre aux besoins des amuseurs tout en prévenant les abus.”¹⁴

Mes collègues Stephen Petipas, Patrick James et Lucien Gobeil ont soumis chacun un mémoire à la Consultation où ils ont exposé en détail l’apport des artistes de rue à la convivialité, au bien-être urbain et au tourisme. Du fait que les spectacles de rue s’adressent à une population de tous les horizons, contrairement aux spectacles en salle où le public a été présélectionné par tout un système préalable, c’est à un échantillon beaucoup plus divers de la population que doivent s’adresser les artistes de rue. Ils doivent donc mettre l’accent sur ce qui regroupe et rassemble, sur la convivialité, sur le sens de communauté. En retour, cette expérience inclusive enrichit les gens et leur donne le goût de continuer à partager cette expérience dans le cadre exceptionnel et magnifique du Vieux-Montréal. En se promenant, les visiteurs pourront avoir accès à un foisonnement d’artisans et artistes, de musées, et expositions, de boutiques, magasins, restaurants, terrasses, etc., offrant activités et produits pour tous les goûts. Chacun, en venant dans le Vieux-Montréal, est certain de trouver une activité vivante et conviviale qui saura répondre à ses besoins et à ses goûts.

En réalité, il y a un effet de synergie important entre toutes ces activités et c’est nettement l’abondance et la diversité des offres combinées au charme de l’endroit et à la convivialité et la proximité des artistes de rue qui fait que les gens se sentent bien, ont envie de rester plus longtemps et de revenir. On peut comparer la synergie entre les différentes offres d’activité aux organes d’un grand corps qui, même si différents et en compétition les un avec les autres

¹⁴ Document de vulgarisation du règlement des amuseurs publics de 2012 de la Ville de Québec, déposé en annexe.

pour les nutriments, sont quand même dans une relation de collaboration et d'apport mutuel au bien-être collectif, peut importe leur taille ou leur poids relatif. Il me semble à propos de considérer l'ensemble des activités et de la vie ayant cours dans le Vieux-Montréal dans une perspective d'écologie sociale afin de rechercher les solutions amenant un meilleur équilibre de l'écosystème et son insertion dans la société montréalaise, québécoise, nord-américaine et mondiale¹⁵.

Pour juillet 2012, l'Association des hôteliers du Grand Montréal¹⁶ a déclaré que ses membres avaient connu une baisse du taux d'occupation de 12,5%. Pendant la même période, les hôteliers de Québec ont subi une baisse d'occupation d'un peu plus de 5%. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette différence, mais en ce qui concerne le Vieux-Montréal, qui est la destination touristique incontournable à Montréal, la diminution de l'animation de rue, le couvre-feu à 21 heures et les arrestations musclées d'amuseurs publics reconnus en plein spectacle devant des foules de touristes n'ont certainement pas arrangé les choses. Les marchands des alentours de la Place l'ont bien senti, qui avec des diminutions de 2000\$ de chiffre d'affaire par jour, tel autre qui a fini la saison terriblement dans le rouge, ou tels autres qui venaient sur la Place nous demander ce qui se passait, puisque tant l'administration municipale que l'association commerciale censée les représenter les tenaient dans le noir. Depuis la saison dernière, plusieurs commerces de la zone ont fermé définitivement ou ont été vendus.

Depuis un bon nombre d'années, les artistes de rue du Vieux-Montréal ont subi les assauts de l'administration municipale autant que des associations commerciales pour diminuer graduellement notre nombre, les espaces et les horaires permis, dans la tendance de nous éliminer. Déjà, les raisons invoquées sous le Maire Labonté étaient les plaintes des résidents de certains complexes

¹⁵ On a découvert des vestiges d'activité humaine sous la Place Jacques-Cartier indiquant une activité humaine depuis 6000 ans. Depuis des temps immémoriaux, l'endroit a été un point de rencontre et d'échanges culturels et commerciaux entre des gens venus de tous les horizons du territoire. Ce n'est pas sans raison que les colonisateurs Français ont installé leurs activités à cet endroit : c'est là que les premiers habitants faisaient leurs échanges. La tradition s'est perpétuée jusqu'à ce que le dernier propriétaire privé du terrain el cède à la Ville de Montréal au début des années 1800 à la condition expresse qu'il serve de marché public jusqu'à la fin des temps et ne puisse être privatisé ou revendu d'aucune manière.

¹⁶ <http://www.ahgm.org/membres.php?menu=3&lang=fr>

résidentiels face au bruit et à l'animation des rues. Depuis, on ne nous parle plus de des résidents de ces complexe. S'agissait-il d'un petit nombre? Certains autres se seraient plaints de la sollicitation. Alors que la sollicitation en soi est interdite, on nous explique que certains "saturent" face à l'abondante activité du Vieux-Montréal en saison.

En fait, la grande majorité des résidents que nous pouvons croiser dans le Vieux-Montréal nous disent avoir choisi l'endroit pour son côté vivant et animé. Il est normal que les résidents puissent bénéficier d'une certaine quiétude, mais on doit tenir en compte que ces gens ont délibérément choisi de déménager dans une zone touristique importante dont l'activité précède de beaucoup leur arrivée dans le quartier. Montréal est-elle si riche qu'elle puisse se permettre de faire souffrir un pan de son économie aussi important que l'industrie touristique pour le confort d'une minorité de résidents? Comme l'a si bien dit le Maire Applebaum lors du dernier conseil d'arrondissement à un citoyen qui se plaignait des bruits des enfants l'été dans un parc occupé par un camp d'été, quand on déménage à côté d'une église, il faut s'attendre à entendre le bruit des cloches.

Il faut souligner que malgré les propos répétés de certains membres de l'Association des résidents du Vieux-Montréal, le Service de la Culture de l'arrondissement Ville-Marie nous a mentionné à plusieurs reprises qu'aucune plainte de bruit n'a été retenue l'été dernier en ce qui concerne les artistes de rue dans le Vieux-Montréal. En réalité, Montréal est une cité nordique et les activités touristiques extérieures se limitent pour l'essentiel aux 3 mois d'été, avec un pic en juillet et août. Il n'y a donc pas d'achalandage excessif toute l'année mais seulement en été. C'est peut-être ces variations saisonnières qui surprennent certains résidents et les amènent à s'insurger, surtout s'ils ont pris contact avec leur nouvelle résidence en dehors de la saison touristique.

Dans les faits, même si l'achalandage de visiteurs locaux et de touristes est très élevé en saison, le niveau sonore, lui, n'est pas si élevé. On parle de bruits de foule piétonnière, de spectacles souvent sans amplification et d'une amplification limitée par le règlement à 40 watts par groupe¹⁷, d'un nombre limité à 3 spectacles concurrents sur l'ensemble de la Place Jacques-Cartier et

¹⁷ À Québec, la limite est de 25w.

du Vieux-Montréal, la Place Jacques-Cartier étant le seul endroit où il peut y avoir des prestations d'amusement dans le périmètre limité par les rues St-Laurent, Berri, St-Antoine et De la Commune.

Les occurrences où il y a des spectacles et des concerts très bruyants sur le territoire sont essentiellement celles où des spectacles et festivals ont lieu dans le Vieux Port. On pourrait mentionner l'IglooFest¹⁸ en hiver, qui s'étend sur 12 jours répartis en 4 fins de semaines, qualifié d'«électrisant» et de «puissant»¹⁹ sur le site du Vieux Port, où des photos montrent la taille impressionnante des foules. C'est le seul festival actuellement mentionné sur le site du Vieux-Port, mais durant la saison estivale les festivals et concerts à grande échelle se succèdent durant toute la belle saison. Ces événements sont généralement très bruyants, au point d'obliger de parler très fort pour être entendu et de déranger grandement les activités même sur la Place Jacques-Cartier. Ceci s'ajoute aux plusieurs fois par saison où des estrades sont dressées sur la Place même pour de grands spectacles amplifiés avec une sonorisation puissante.

Le point suivant est souvent soulevé par les artistes de rue de du Vieux-Montréal avec toujours la même incompréhension : comment se fait-il que les associations de résidents ne semblent pas faire de cas du bruit énorme généré par ces événements alors que le bruit d'une foule normale de badauds qui se baladent dans les rue ou assistent à des spectacles peu ou pas amplifiés indispose à ce point certains de leurs membres les plus revendicatifs²⁰?

En plus de la question touristique, il y a aussi toute la question du Vieux-Montréal comme patrimoine de tous les Montréalais et de tous les Québécois²¹, tant nés ici qu'immigrants. C'est dans le Vieux-Montréal que les gens peuvent sentir les racines et le cœur de notre culture et de notre société. Pour les québécois nés ici, c'est une reconnexion avec leurs racines, qu'il s'agisse de racines autochtones, datant de la colonisation, du retour des Loyalistes et de leurs milliers de soldats noirs qui seront émancipés ou celles

¹⁸ <http://igloofest.ca/fr/events>

¹⁹ <http://www.vieuxportdemontreal.com/igloofest-2010.html>

²⁰ <http://www.arvm.ca/la-communaute/avis-aux-residents/979-igloofest-2013.html>

<http://www.arvm.ca/qualite-de-vie/951-lanimation-dans-le-vieux-montreal.html>

²¹ Pour citer des repères contemporains, si le parc du Mont-Royal a été déclaré patrimoine de tous les Montréalais, le Vieux-Montréal l'est d'autant plus.

des nombreuses vagues d'immigrants suivants qui sont passés par le Vieux-Port et le Vieux-Montréal.

Même pour les immigrants récents, le Vieux-Montréal est un point de repère et une façon pour eux de se mettre en contact avec les racines de la société d'ici, au-delà des apparences des apparences de la culture commerciale actuelle qui sont un peu semblables partout dans le monde. Les nouveaux immigrants viennent souvent de cultures plus anciennes et bien ancrées où la vieille ville a gardé son apparence et sa vitalité culturelle et commerciale. Ils sont nombreux à visiter le Vieux-Montréal et à y revenir.

On sait à quel point le Vieux-Montréal a été un centre de la vie sociale et économique de Montréal et du Québec en entier au cours de sa longue Histoire. Les Montréalais et Québécois gardent précieusement en leur cœur la conscience de ce Vieux-Montréal comme lien avec les origines, comme lieu fondateur de l'origine d'une communauté et d'un peuple. Les théories de Mircea Eliade et de Joseph Campbell sur les mythes fondateurs démontrent l'importance de ces racines pour la fondation et le développement des sociétés. S'attaquer de trop près à quelque chose d'aussi cher à l'inconscient collectif des québécois pourrait entraîner un effet de ressac déplorable.

Les parents qui viennent avec leur famille visiter le Vieux-Montréal forment un pan important du tourisme local. On y vient pour des motifs de divertissement, mais aussi pour partager avec ses enfants ce patrimoine fondateur. Le Vieux-Montréal est réellement un lieu de visite familiale et les artistes de rue sont à même d'apprécier à quel point le fait que le Vieux-Montréal soit un endroit vivant et attrayant est important dans ce partage de la conscience des racines et des origines avec ses enfants.

Les représentants des artistes de rue avons tous entendu toutes sortes de raisons aussi représentatives d'intérêts particuliers les unes que les autres comme motif de diminuer et d'éliminer les amuseurs publics du Vieux-Montréal. Nous avons entendu des motifs absolument spécieux à de très nombreuses reprises. Pourtant, lorsque nous sommes allés soulever publiquement ces questions auprès de politiciens dans des cadres publics comme les assemblées municipales, les réponses étaient différentes et nous avons certaines fois pu regagner des bouts de terrain perdu.

Il semble donc qu'il y a un double langage, ou une double série d'intérêts, situation si fréquente à Montréal qu'on se demande si elle n'est pas omniprésente, en particulier au niveau de l'industrie de la construction, au vu de l'ampleur ce que nous apprenons ces jours-ci, jusqu'au plus profond de la structure administrative et de l'Hôtel de Ville de Montréal.

La société de Développement commercial du Vieux-Montréal argüe depuis longtemps que la tendance du tourisme à Montréal est à la diminution en durée du séjour et en nombre et à l'augmentation en montant des dépenses. Ces affirmations sont en complète contradiction avec les tendances mondiales du marché du tourisme, qui vont vers une augmentation de tourisme de classe moyenne et une légère baisse des dépenses per capita²². Elles sont aussi en contradiction avec les chiffres de L'UNESCO²³ pour le tourisme au Canada²⁴, qui dénotent pour 2012 une hausse du nombre de visiteurs étrangers et une légère baisse des dépenses par personne. La situation est la même du côté des chiffres de Statistique Canada^{25 26}, de la Commission canadienne du Tourisme^{27 28}, de Tourisme Québec^{29 30} et de Tourisme Montréal³¹. Les chiffres les plus récents vont jusqu'en août 2012³².

Il semble de plus que cette organisation aurait eu une influence première dans la décision de la Société du Vieux-Port d'éliminer les artistes de rue et exposants de son territoire il y a quelques années, au motif de les remplacer par une animation de plus haute qualité. L'année suivante, Radio-Canada rapportait que la Société du Vieux-Port avait donné le contrat à la troupe de

²² <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/130109/dq130109a-fra.htm>

²³ <http://media.unwto.org/fr/press-release/2013-01-29/la-croissance-du-tourisme-international-devrait-rester-vigoureuse-en-2013>

²⁴ http://dtxtg4w60xqpw.cloudfront.net/sites/all/files/pdf/unwto_fitur_2013_fin_2pp.pdf

²⁵ <http://www76.statcan.gc.ca/stcsr/query.html?style=fmp&qt=indicateurs+tourisme+&charset=utf-8&qm=1&oq=tourisme+au+canada&rq=1>

²⁶ <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/pick-choisir?lang=fra&id=3870001&pattern=3870001&searchTypeByValue=1&p2=42>

²⁷ http://fr-corporate.canada.travel/sites/default/files/pdf/Research/Trends-outlook/Current-status/Tourism%20Intelligence%20Bulletin/tib_05_2011_fr.pdf, p.4, Indice des indicateurs avancés du tourisme – Tableau sommaire.

²⁸ <http://fr-corporate.canada.travel/sites/default/files/pdf/Research/Stats-figures/International-visitor-arrivals/International-trips/66-001-p2012007-fr.pdf>

²⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Statistiques_du_tourisme_au_Qu%C3%A9bec

³⁰ http://dtxtg4w60xqpw.cloudfront.net/sites/all/files/pdf/unwto_fitur_2013_fin_2pp.pdf

³¹ <http://www.tourisme-montreal.org/Tourisme-Montreal/Trousse-d-outils>, voir la base de données, en particulier les onglets Hébergement Montréal, Retombées économiques, Visiteurs.

³² <http://fr-corporate.canada.travel/sites/default/files/pdf/Research/Stats-figures/International-visitor-arrivals/International-trips/66-001-p2012008-fra.pdf>

cirque bien connue Les 7 Doigts de la main pour faire une animation ponctuelle de 10 minutes par heure, 6 fois par jour, durant 6 semaines de la saison haute. Ceci a suffi pour faire la transition vers l'absence d'animation qui a cours dans le Vieux-Port depuis. Depuis ces faits, le flot de visiteurs entre la Place Jacques-Cartier et le Vieux-Port a diminué de 30% le jour et encore plus le soir. Aucune animation n'est venue combler cette baisse de la mission touristique du Vieux-Port. Les chiffres semblent montrer plus de stabilité, mais sont le fait d'une augmentation des visites scolaires et de l'achalandage du Cirque du Soleil. La réalité est que, si souhaitable que soit l'accès des enfants aux musées du Vieux-Port, leurs nombres ne représentent pas un afflux touristique pour le Vieux-Montréal. De même, les spectateurs du Cirque du soleil ont tendance à faire un aller-retour vers leur point de destination et peu sont ceux qui s'attardent à visiter le Vieux-Montréal.

En ce qui concerne la volonté des promoteurs immobiliers à redévelopper le Vieux-Montréal, les amuseurs publics voient d'un bon œil la revitalisation du quartier par une population plus grande. Le seul problème est la hâte exagérée des promoteurs qui, pour faire leurs ventes plus rapidement, estiment que le quartier devrait être tranquille et silencieux, comme une sorte de nouvelle banlieue au cœur même de la ville. Une fois que tous les recoins auront été redéveloppés, que tous les condos auront été vendus, les promoteurs s'en iront ailleurs, mais l'industrie touristique et tout le pan de l'économie qu'elle représente auront été mis à mal et ces emplois, qui sont des emplois récurrents, ne reviendront pas.

Le 19 février 2013, une analyste de Desjardins déclarait à la tribune de Michel Auger *Pas de midi sans info*, que la vente de condos va stagner ou diminuer en 2013, à cause d'une trop grande quantité de condos disponibles qui sature le marché et des conditions d'acquisitions plus serrées instituées par le Gouvernement Harper. Les prix devraient également stagner ou être légèrement à la baisse au cours de 2013. Ce genre de renseignement permet de relativiser l'urgence du redéveloppement à tous crins. Les espaces à redévelopper dans un périmètre limité comme celui du Vieux-Montréal sont obligatoirement en quantité finie et non infinie.

Ne vaut-il pas mieux procéder judicieusement et pas à pas, afin de voir graduellement sur le terrain les effets du redéveloppement sur le tissu du

Vieux-Montréal? On pourrait ainsi éviter une défiguration supplémentaire de ce quartier précieux et irremplaçable qui a si souvent failli rouler sous les pelles des bulldozers et dont déjà trop de pans ont été détruits ou fortement dénaturés, ne laissant parfois que le mince plaquage d'une façade comme souvenir des racines et du patrimoine.

En ce qui concerne la situation des artistes de rue face à l'administration municipale, on nous a dit dans les officines depuis des années, à nous, représentants des amuseurs publics, que la volonté était de diminuer et d'éliminer les amuseurs publics du Vieux-Montréal. On nous a dit que c'était pour des raisons de bruit. Depuis nos dénonciations publiques et les questions posées en public aux politiciens, le discours de l'administration a changé, mais pas la nature des actions. Seules les justifications pour les appliquer se sont rendues d'un abord plus acceptables, mais elles se démontrent fallacieuses à la première analyse. Nous en avons pour preuve les propositions du Service de la Culture de la Ville pour la saison 2013, ainsi que les méthodes d'opération pour les imposer.

Les exemples pleuvent, qui seraient probablement trop spécifiques pour la Consultation, qui a pourtant eu, à travers les interventions des différents artistes de rue qui sont venus faire leur témoignage devant elle, un aperçu des inquiétudes très réelles de tous. Il est un fait qu'on fait des offres contradictoires à différents groupes pour l'animation du territoire permis, opposant les uns aux autres, prétendant qu'on a offert des solutions de rechange acceptables aux uns et que l'offre faite aux autres est la seule possible. Malgré les belles justifications, l'effet certain des actions sera de diminuer l'amusement public et donc de diminuer d'au moins 30% l'achalandage de visiteurs sur la Place Jacques-Cartier.

Pourtant, plusieurs autres voies de solution préservant au mieux les intérêts économiques de la ville et les emplois des différents intervenants seraient possibles et facilement réalisables. Cela peut se faire si on accepte de concilier les intérêts individuels au profit du plus grand bien commun, tant au niveau de l'économie de Montréal, autant pour son industrie touristique qu'immobilière, que pour le bien-être bien compris des résidents, ainsi que pour la préservation de l'accessibilité à son patrimoine de tous les Montréalais et des Québécois.

Il serait souhaitable pour l'avenir du Vieux-Montréal et la préservation de ses richesses que des lignes directrices et une politique plus large prenant en compte son importance patrimoniale, économique et culturelle dans son inscription dans le tissu de la société québécoise soit mis en place dans la perspective du plus grand bien commun, de l'intérêt supérieur des Montréalais, Québécois, Canadiens et Nord-Américains.